C'est ainsi que, le lendemain, mon copain vint sonner à ma porte. Je vins lui ouvrir vêtu seulement d'un short que, pour la circonstance, j'avais passé au-dessus d'un slip translucide exactement semblable à celui que j'avais lors de la visite médicale. Nous montâmes directement dans ma chambre. J'avais transformé ma table de travail en une sorte de table d'examens médical en enlevant tout ce qu'il y avait dessus, en y posant un petit coussin et en recouvrant le tout d'un grand drap de bain. Au bout de la table, en prévision d'un examen détaillé de mes organes génitaux, j'avais placé deux chaises dont les dossiers pourraient remplacer les étriers dans lesquels on plaçait nos pieds lors des examens médicaux. En apercevant ce montage au milieu de ma chambre, Jean (appelons-le ainsi) parut étonné. Je lui en expliquai donc la fonction et lui demandai s'il avait bien réfléchi à ce qu'il souhaitait faire. D'un air assuré et volontaire, il me répondit que oui.

- Eh bien hier tu rêvais d'être à la place du médecin ; alors aujourd'hui fais comme si... fis-je en retirant mon short.

Jean parut un peu hésitant, chercha autour de lui et avisa une chaise qu'il déplaça en pleine lumière.

- Viens ici devant moi, fit-il d'un air subitement sérieux, comme quelqu'un de décidé qui savait parfaitement ce qu'il allait faire.

Je me mis devant lui et il me regarda en silence de la tête aux pieds. Puis il se leva, me demanda de placer mes mains sur la tête et commença à me palper les épaules, puis les biceps et, ensuite, le torse. Bien sûr Jean n'avait aucun instrument médical, mais il m'examinait de manière sérieuse et méthodique, appuyant ici, palpant là pour découvrir au mieux ma morphologie et mon anatomie. Quand il en eut terminé avec le torse il me fit faire un demi tour et palpa de même mon dos en descendant lentement le long de la colonne vertébrale jusqu'aux fesses. Arrivé là, il baissa mon slip pour découvrir mes fesses et les pelota un long moment tout en les pressant ou les écartant. Puis, il releva mon slip et le rajusta comme précédemment. Il descendit ensuite vers mes cuisses puis mes mollets et, enfin, me demanda à nouveau de faire un demi-tour. Je me retrouvai face à lui. Il s'assit sur la chaise devant laquelle il s'était tenu jusque là.

- Ca va ? me demanda-t-il...

- Très bien, pas de problème. Et toi ?

- Je trouve ça super. Tu es prêt pour... le reste ?

- Fais comme il te plaît...

Jean mit ses mains sur mes hanches et passa les doigts sous l'élastique de mon slip. Il parut hésiter un court moment. Puis, enfin, il se décida et fit glisser mon slip jusqu'à mi-cuisse. Il resta là un moment à regarder puis toucha délicatement ma verge du bout de ses doigts. Comme je restai sans réaction il s'enhardit et la souleva, découvrant ainsi mes testicules que, de son autre main, il commença à peloter délicatement.

- Je ne te fais pas mal ?

- Non pas du tout

Avec précaution, il fit rouler un de mes testicules entre ses doigts pour finir par l'isoler complètement du reste du scrotum.

- Chouette, je le vois bien comme ça, il n'est pas grand mais plus grand quand même que je ne le pensais.

Il fit de même avec mon autre testicule puis saisit délicatement ma verge.

- C'est ça être circoncis ?

- Non, je ne suis pas circoncis même si mon gland est tout le temps complètement visible. D'ailleurs regarde, tu peux faire glisser la peau sur le gland et le recouvrir complètement.

- Ah oui, c'est vrai. Moi ce n'est pas comme ça, mon gland est tout recouvert.

- Ca varie d'un homme à l'autre.

Jean écartait à présent mon méat

- On dirait la bouche d'un poisson...

Tu veux que je m'allonge pour mieux voir ?

- D'accord, fais-le.

Je montai sur la table d'examens improvisée et posai les creux de mes pieds sur les dossiers des deux chaises, me retrouvant ainsi dans la classique position dite “gynécologique”. Jean comprit qu'il verrait mieux en se plaçant entre mes cuisses. Il reprit mon sexe et le manipula légèrement. J'eus un début d'érection.

- Ca te gêne ce que je fais ?

- Non, pas du tout. Fais ce que tu crois utile de faire...

Jean accentua ses caresses sur la hampe de mon sexe et mon érection fut bientôt complète.

- On ne voit plus tes couilles dis-donc, c'est devenu tout dur aussi

- Oui, elles remontent...

Jean accentua encore ses gestes. Désormais il me masturbait avec une certaine vigueur, mais sans trop me serrer. Ma respiration s'accéléra peu à peu et je me mis à gémir. Jean continua. Je gémissais de plus en plus fort en haletant presque. Calquant ses gestes sur mon excitation, Jean allait de plus en plus vite en me serrant davantage. Encore quelques coups plus secs de sa main et je partis. Des jets blancs retombèrent sur mon ventre et ma poitrine. Je restai un moment secoué de spasmes sans que plus rien ne sorte du méat.. Peu à peu je repris mes esprits

- Ca va ? Tu te sens bien ? C'était bon ?

- Oui ça va,. Passe-moi un peu d'essuie-tout, là.

Jean s'exécuta. Je m'essuyai devant lui, sans gêne aucune, en lui souriant. Il paraissait aux anges et m'expliqua :

- J'ai bien vu les contractions tu sais, juste en dessous de tes couilles. Et puis j'ai senti ta queue qui gonflait encore plus au dernier moment et ton gros bout aussi. Ton sperme c'est comme le mien, mais peut-être un peu plus blanc.

- Ca te dirait de le regarder au microscope ?

- Oh oui !

J'avais un microscope dans ma chambre et en un rien de temps il fut prêt. Une goutte de sperme fut récupérée dans l'essuie-tout que je n'avais pas trop chiffonné et fut tout aussi rapidement montée entre deux lamelles. La mise au point fut rapide. Jean se pencha sur l'oculaire et s'écria

- Waw, comme ils s'agitent. Et il y en a plein. C'est super vraiment, je n'aurais jamais imaginé ! Oh, merci, merci !

Nous étions deux adolescents l'un en face de l'autre. L'un était tout nu et rangeait son microscope, tandis que l’autre, tout habillé, le regardait faire avec un air à la fois admiratif et reconnaissant.

Entre nous il n'y avait pas la moindre gêne, pas le moindre embarras en dépit de l'odeur de sperme qui commençait à flotter dans la pièce. Nous nous sommes assis l'un en face de l'autre. Je suis resté nu. Pourquoi me serais-je rhabillé ? C'était plus simple ainsi. Jean n'y faisait d'ailleurs même plus attention. Nous avons longuement discuté lui et moi, échangeant nos avis et nos impressions sur la manière dont nous ressentions le plaisir, l'orgasme... Aucun mot ni expressions vulgaires ne sortirent de nos bouches. Notre liberté de parole était pourtant totale. Au bout d'un long moment je l'ai raccompagné à la porte. Il m'a serré la main dans les siennes et m'a encore remercié, disant qu'il n'oublierait jamais ce que j'avais fait pour lui. Nous n'en avons jamais reparlé. Mais, de ce jour, nous avons chacun ressenti pour l'autre une sorte d'estime réciproque et de lien très fort.

Ce fut ma première expérience du genre. Beaucoup d'autres, assez semblables, suivirent, en fonction des hasards de la vie. A chaque fois il m'a semblé que j'apportait énormément de choses à ceux qui m'examinèrent. Et c'est d'ailleurs pourquoi j'ai continué...

Carl, nudiste belge
carl.belgian.nudist@gmail.com